

∞ Corrigé du baccalauréat S Antilles-Guyane ∞

7 septembre 2017

Exercice 1

7 points

Commun à tous les candidats

Romane utilise deux modes de déplacement pour se déplacer entre son domicile et son lieu de travail : le vélo ou les transports en commun.

Partie A

Lorsque la journée est ensoleillée, Romane se déplace en vélo 9 fois sur 10.

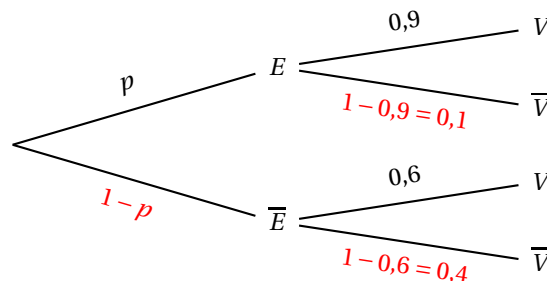
Lorsque la journée n'est pas ensoleillée, Romane se déplace en vélo 6 fois sur 10.

La probabilité qu'une journée soit ensoleillée, dans la ville où habite Romane, est notée p .

Pour une journée donnée, on note :

- E l'évènement « La journée est ensoleillée » ;
- V l'évènement « Romane se déplace en vélo ».

1. On construit l'arbre pondéré représentant la situation :



2. D'après la formule des probabilités totales, la probabilité que Romane se déplace en vélo lors d'une journée donnée est :

$$P(V) = P(E \cap V) + P(\bar{E} \cap V) = p \times 0,9 + (1-p) \times 0,6 = 0,9p + 0,6 - 0,6p = 0,3p + 0,6.$$

3. On constate que dans 67,5 % des cas, c'est en vélo que Romane se déplace entre son domicile et son lieu de travail, donc $P(V) = 0,675$.

a.
$$\left. \begin{array}{l} P(V) = 0,3p + 0,6 \\ P(V) = 0,675 \end{array} \right\} \Rightarrow 0,3p + 0,6 = 0,675 \Leftrightarrow 0,3p = 0,075 \Leftrightarrow p = \frac{0,075}{0,3}$$
 donc $p = 0,25$

b. Sachant que Romane s'est déplacée en vélo, la probabilité que la journée soit ensoleillée est :

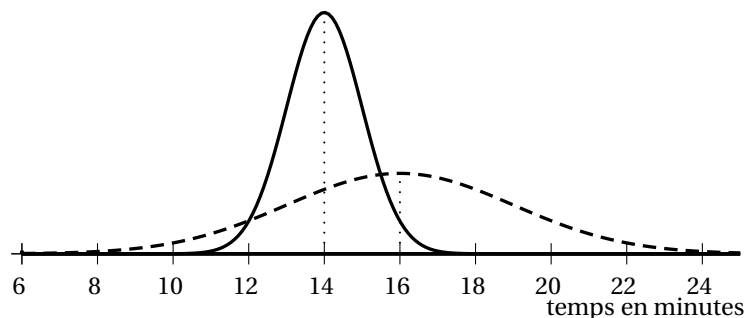
$$P_V(E) = \frac{P(V \cap E)}{P(V)} = \frac{p \times 0,9}{0,675} = \frac{0,25 \times 0,9}{0,675} = \frac{0,225}{0,675} = \frac{1}{3}.$$

Partie B

Lorsque Romane se déplace en vélo, on modélise son temps de trajet, exprimé en minutes, entre son domicile et son lieu de travail par une variable aléatoire T_V suivant une loi normale d'espérance μ_V et d'écart-type 1 minute.

Lorsqu'elle effectue ce trajet en transports en commun, on modélise son temps de trajet, exprimé en minutes, par une variable aléatoire T_C suivant une loi normale d'espérance μ_C et d'écart-type 3 minutes.

1. On nomme \mathcal{C}_C et \mathcal{C}_V les courbes représentatives des fonctions de densité des variables aléatoires T_V et T_C représentées dans la figure ci-dessous.



Les deux courbes sont symétriques par rapport aux deux droites verticales $t = 14$ et $t = 16$ donc les lois normales ont pour espérances 14 et 16.

L'écart-type est un paramètre de dispersion autour de l'espérance; plus cet écart-type est petit, plus la courbe est resserrée autour de l'espérance. Donc la courbe ayant pour espérance 14 correspond à l'écart-type le plus petit, donc 1 qui correspond au trajet en vélo; $\mu_V = 14$ et donc $\mu_C = 16$.

2. La probabilité que pour Romane un trajet domicile-travail en vélo dure entre 10 et 15 minutes est $P(10 \leq T_V \leq 15)$ sachant que T_V suit la loi normale d'espérance 14 et d'écart-type 1; on trouve à la calculatrice : $P(10 \leq T_V \leq 15) \approx 0,8413$.
3. Pour savoir quel mode de déplacement Romane doit privilégier si elle souhaite mettre moins de 15 minutes pour se rendre au travail, il faut comparer $P(T_V \leq 15)$ à $P(T_C \leq 15)$.
 - $P(T_V \leq 15) \geq P(10 \leq T_V \leq 15)$ donc $P(T_V \leq 15) \geq 0,84$.
 - $P(T_C \leq 15) < P(T_C \leq 16)$; or $\mu_C = 16$ donc $P(T_C \leq 16) = 0,5$ et donc $P(T_C \leq 15) < 0,5$.

Donc $P(T_V \leq 15) > P(T_C \leq 15)$ donc il vaut mieux privilégier le vélo si Romane souhaite mettre moins de 15 minutes pour se rendre au travail.

Partie C

En hiver, Romane roule en vélo de nuit. Son vélo est visible grâce à une ampoule dont la durée de fonctionnement en heures peut être modélisée par une variable aléatoire, notée X , suivant une loi exponentielle de paramètre λ , réel strictement positif.

La fonction de densité associée est donc la fonction f définie sur $[0; +\infty[$ par $f(t) = \lambda e^{-\lambda t}$.

1. Soit b un réel positif.

La fonction f a pour primitive sur $[0; +\infty[$ la fonction F définie par $F(t) = -e^{-\lambda t}$.

$$\text{Donc } P(X \leq b) = \int_0^b \lambda e^{-\lambda t} dt = \left[F(t) \right]_0^b = F(b) - F(0) = -e^{-\lambda b} - (-e^0) = 1 - e^{-\lambda b}.$$

2. On sait que la probabilité que l'ampoule fonctionne encore après 50 heures d'utilisation est 0,9 ce qui veut dire que $P(X \geq 50) = 0,9$.

a. $P(X \leq b) = 1 - e^{-\lambda b}$ donc $P(X \geq b) = 1 - P(X \leq b) = 1 - (1 - e^{-\lambda b}) = e^{-\lambda b}$
 $P(X \geq 50) = 0,9 \iff e^{-\lambda \times 50} = 0,9 \iff -50\lambda = \ln(0,9) \iff \lambda = -\frac{\ln(0,9)}{50}$

- b. La probabilité que la durée de fonctionnement de l'ampoule soit supérieure à 250 heures sachant que l'ampoule a déjà fonctionné 200 heures est $P_{(X \geq 200)}(X \geq 250)$.

La loi exponentielle est une loi à durée de vie sans vieillissement donc

$$P_{(X \geq 200)}(X \geq 250) = P(X \geq 250 - 200) = P(X \geq 50) = 0,9$$

Exercice 2

3 points

Commun à tous les candidats

Soit la suite de nombres complexes (z_n) définie par
$$\begin{cases} z_0 &= 100 \\ z_{n+1} &= \frac{i}{3} z_n \end{cases} \text{ pour tout entier naturel } n.$$

Pour tout entier naturel n , on note M_n le point d'affixe z_n .

1. Les points M_n et M_{n+2} ont pour affixes z_n et z_{n+2} .

$$z_{n+2} = \frac{i}{3} z_{n+1} = \frac{i}{3} \left(\frac{i}{3} z_n \right) = \frac{i^2}{9} z_n = -\frac{1}{9} z_n$$

Le vecteur $\overrightarrow{OM_{n+2}}$ a pour affixe z_{n+2} et le vecteur $\overrightarrow{OM_n}$ a pour affixe z_n ; or $z_{n+2} = -\frac{1}{9} z_n$ donc $\overrightarrow{OM_{n+2}} = -\frac{1}{9} \overrightarrow{OM_n}$. Les vecteurs $\overrightarrow{OM_{n+2}}$ et $\overrightarrow{OM_n}$ sont colinéaires donc les points O, M_n et M_{n+2} sont alignés quel que soit n .

2. Le point M_n appartient au disque de centre O et de rayon 1 si $OM_n \leq 1$. On sait que $OM_n = |z_n|$.

Soit (d_n) la suite définie pour tout n par $d_n = |z_n|$.

On sait que $z_{n+1} = \frac{i}{3} z_n$ donc $|z_{n+1}| = \left| \frac{i}{3} z_n \right| = \left| \frac{i}{3} \right| \times |z_n| = \frac{1}{3} |z_n|$; donc, pour tout n , $d_{n+1} = \frac{1}{3} d_n$.

De plus, $d_0 = |z_0| = 100$.

La suite (d_n) est définie par $d_0 = 100$ et $d_{n+1} = \frac{1}{3} d_n$, pour tout n .

Donc la suite (d_n) est une suite géométrique de premier terme $d_0 = 100$ et de raison $q = \frac{1}{3}$.

- $-1 < q < 1$ donc la suite (d_n) est convergente et a pour limite 0.
D'après la définition de la limite d'une suite, on peut déduire que l'intervalle $[0; 1[$ contient tous les termes de la suite à partir d'un certain rang, ce qui répond à la question.
- On peut également déterminer le rang n à partir duquel tous les points sont situés dans le disque (*mais ce n'était pas explicitement demandé dans l'exercice*).

On cherche n tel que $d_n < 1$. La suite (d_n) est géométrique de premier terme $d_0 = 100$ et de raison $q = \frac{1}{3}$ donc, pour tout n , $d_n = d_0 \times q^n$ donc $d_n = 100 \left(\frac{1}{3} \right)^n$.

On résout l'inéquation :

$$\begin{aligned} d_n < 1 &\iff 100 \left(\frac{1}{3} \right)^n < 1 \iff \left(\frac{1}{3} \right)^n < 0,01 \iff \ln \left(\left(\frac{1}{3} \right)^n \right) < \ln(0,01) \iff n \times \ln \left(\frac{1}{3} \right) < \ln(0,01) \\ &\iff n > \frac{\ln(0,01)}{\ln \left(\frac{1}{3} \right)} \end{aligned}$$

Or $\frac{\ln(0,01)}{\ln \left(\frac{1}{3} \right)} \approx 4,2$ donc les points M_n appartiennent au disque de centre O et de rayon 1 à partir de $n = 5$.

Exercice 3**5 points****Commun à tous les candidats****Partie A**

Soit la fonction f définie et dérivable sur $[1; +\infty[$ par $f(x) = \frac{1}{x} \ln(x)$.

On note \mathcal{C} la courbe représentative de f dans un repère orthonormé.

1. D'après le cours, $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\ln(x)}{x} = 0$ donc $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 0$ donc la courbe admet la droite d'équation $y = 0$ (l'axe des abscisses) comme asymptote horizontale en $+\infty$.

2. La fonction f est dérivable sur $[1; +\infty[$ comme quotient de fonctions dérivables sur $[1; +\infty[$:

$$f'(x) = -\frac{\frac{1}{x} \times x - \ln(x) \times 1}{x^2} = \frac{1 - \ln(x)}{x^2}.$$

3. On étudie le signe de $f'(x)$ sur $[1; +\infty[$:

$$f'(x) > 0 \iff \frac{1 - \ln(x)}{x^2} > 0 \iff 1 - \ln(x) > 0 \iff 1 > \ln(x) \iff e > x \iff x < e$$

Donc la fonction f est : strictement croissante sur $[1; e]$;
strictement décroissante sur $[e; +\infty[$.

Partie B

On considère la suite (u_n) définie par $u_n = \int_1^2 \frac{1}{x^{n+1}} \ln(x) \, dx$ pour tout entier naturel n .

1. $u_0 = \int_1^2 \frac{1}{x} \ln(x) \, dx \int_1^2 f(x) \, dx$

$\frac{1}{x} \ln(x)$ est de la forme $u'v$ qui a pour primitive $\frac{1}{2}u^2$; donc la fonction f a pour primitive sur $[1; 2]$

la fonction F définie par $F(x) = \frac{1}{2} [\ln(x)]^2$.

$$\text{Donc } u_0 = \int_1^2 \frac{1}{x} \ln(x) \, dx = [F(x)]_1^2 = F(2) - F(1) = \frac{1}{2} [\ln(2)]^2 - \frac{1}{2} [\ln(1)]^2 = \frac{1}{2} [\ln(2)]^2$$

La fonction f est positive sur $[1; 2]$ donc $\int_1^2 \frac{1}{x} \ln(x) \, dx$ est égale à l'aire, en unités d'aire, du domaine délimité par la courbe \mathcal{C} , l'axe des abscisses et les droites d'équations $x = 1$ et $x = 2$.

2. Pour tout x de $[1; 2]$: $1 \leq x \leq 2$

$$\iff \ln(1) \leq \ln(x) \leq \ln(2) \quad \text{la fonction } \ln \text{ est croissante sur } [1; 2]$$

$$\iff 0 \leq \ln(x) \leq \ln(2)$$

$$\iff 0 \leq \frac{1}{x^{n+1}} \ln(x) \leq \frac{1}{x^{n+1}} \ln(2) \quad \frac{1}{x^{n+1}} > 0 \text{ sur } [1; 2]$$

3. On a $0 \leq \frac{1}{x^{n+1}} \ln(x) \leq \frac{1}{x^{n+1}} \ln(2)$ donc, d'après la positivité de l'intégration :

$$\int_1^2 0 \, dx \leq \int_1^2 \frac{1}{x^{n+1}} \ln(x) \, dx \leq \int_1^2 \frac{1}{x^{n+1}} \ln(2) \, dx \text{ ou encore } 0 \leq u_n \leq \int_1^2 \frac{1}{x^{n+1}} \ln(2) \, dx.$$

$$\text{On calcule } \int_1^2 \frac{1}{x^{n+1}} \ln(2) \, dx = \ln(2) \int_1^2 \frac{1}{x^{n+1}} \, dx.$$

Pour $n > 0$, la fonction $x \mapsto \frac{1}{x^{n+1}}$ a pour primitive la fonction $x \mapsto -\frac{1}{nx^n}$.

$$\text{Donc } \int_1^2 \frac{1}{x^{n+1}} \, dx = \left[-\frac{1}{nx^n} \right]_1^2 = \left(-\frac{1}{n \times 2^n} \right) - \left(-\frac{1}{n \times 1^n} \right) = \frac{1}{n} - \frac{1}{n \times 2^n} = \frac{1}{n} \left(1 - \frac{1}{2^n} \right)$$

Donc, pour tout entier naturel $n > 0$, on a : $0 \leq u_n \leq \frac{\ln(2)}{n} \left(1 - \frac{1}{2^n}\right)$.

4. On cherche la limite en $+\infty$ de $\frac{\ln(2)}{n} \left(1 - \frac{1}{2^n}\right)$.

$$\left. \begin{array}{l} \lim_{n \rightarrow +\infty} n = +\infty \text{ donc } \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\ln(2)}{n} = 0 \\ \lim_{n \rightarrow +\infty} 2^n = +\infty \text{ donc } \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(1 - \frac{1}{2^n}\right) = 1 \end{array} \right\} \text{ donc } \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\ln(2)}{n} \left(1 - \frac{1}{2^n}\right) = 0.$$

On a : $0 \leq u_n \leq \frac{\ln(2)}{n} \left(1 - \frac{1}{2^n}\right)$ pour tout n , et $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\ln(2)}{n} \left(1 - \frac{1}{2^n}\right) = 0$; on peut donc dire, d'après le théorème des gendarmes, que la suite (u_n) est convergente et a pour limite 0.

Exercice 4

5 points

Candidats n'ayant pas suivi l'enseignement de spécialité

On note \mathbf{R} l'ensemble des nombres réels.

L'espace est rapporté à un repère orthonormé $(O; \vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$.

On considère les points A(1 ; 1 ; 14), B(0 ; 1 ; 8) et C(-2 ; 2 ; 4) ainsi que le vecteur $\vec{n} \begin{pmatrix} 6 \\ 8 \\ -1 \end{pmatrix}$.

1. a. Les points A, B et C définissent un plan si et seulement s'ils ne sont pas alignés, autrement dit si et seulement si les vecteurs \vec{AB} et \vec{AC} ne sont pas colinéaires.

\vec{AB} a pour coordonnées $(0 - 1 ; 1 - 1 ; 8 - 14) = (-1 ; 0 ; -6)$.

\vec{AC} a pour coordonnées $(-2 - 1 ; 2 - 1 ; 4 - 14) = (-3 ; 1 ; -10)$.

$-1 \times 3 = -3$ et $0 \times 3 = 0 \neq 1$ donc les vecteurs \vec{AB} et \vec{AC} ne sont pas colinéaires.

On en déduit que les points A, B et C définissent un plan.

b. $\vec{n} \cdot \vec{AB} = 6 \times (-1) + 8 \times 0 + (-1) \times (-6) = 0$ donc $\vec{n} \perp \vec{AB}$

$\vec{n} \cdot \vec{AC} = 6 \times (-3) + 8 \times 1 + (-1) \times (-10) = 0$ donc $\vec{n} \perp \vec{AC}$

Le vecteur \vec{n} est donc orthogonal aux deux vecteurs \vec{AB} et \vec{AC} .

c. Le vecteur \vec{n} de coordonnées $(6 ; 8 ; -1)$ est orthogonal aux deux vecteurs \vec{AB} et \vec{AC} donc c'est un vecteur normal au plan (ABC); le plan (ABC) a donc une équation cartésienne de la forme $6x + 8y - z + d = 0$, où d est un réel à déterminer.

Le plan (ABC) contient le point A donc les coordonnées de A vérifient l'équation du plan :

$$6x_A + 8y_A - z_A + d = 0 \iff 6 + 8 - 14 + d = 0 \iff d = 0$$

Le plan (ABC) a donc pour équation $6x + 8y - z = 0$.

2. On considère la droite Δ de représentation paramétrique $\begin{cases} x = 2t - 3 \\ y = t - \frac{1}{2}, & t \in \mathbf{R}. \\ z = 4t + 2 \end{cases}$

a. D'après le cours, le vecteur de coordonnées $(2 ; 1 ; 4)$ est un vecteur directeur de la droite Δ .

b. La droite Δ et le plan (ABC) sont sécants si le système $\begin{cases} x = 2t - 3 \\ y = t - \frac{1}{2} \\ z = 4t + 2 \\ 6x + 8y - z = 0 \end{cases}$

admet une solution unique.

Pour que ce système ait une solution, il faut que l'équation $6\left(2t-3\right)+8\left(t-\frac{1}{2}\right)-\left(4t+2\right)=0$ ait une solution, c'est-à-dire $12t-18+8t-4-4t-2=0 \iff 16t=24 \iff t=1,5$.

En remplaçant t par 1,5 on trouve $x=0$, $y=1$ et $z=8$; la droite Δ et la plan (ABC) sont donc sécants en un point de coordonnées $(0; 1; 8)$.

3. Dans cette question, on considère l'ensemble (E) des points M dont les coordonnées $(x; y; z)$

$$\text{sont données par } \begin{cases} x = t^3 + t \\ y = t + 1, \quad t \in \mathbf{R} \\ z = 2t \end{cases}$$

Il existe un unique point M qui appartient à la fois à (E) et à (ABC) si le système

$$\begin{cases} x = t^3 + t \\ y = t + 1 \\ z = 2t \\ 6x + 8y - z = 0 \end{cases} \text{ admet une solution unique.}$$

Pour que ce système ait une solution unique, il faut que l'équation $6(t^3 + t) + 8(t + 1) - 2t = 0$ ait une solution unique.

$$6t^3 + 6t + 8t + 8 - 2t = 0 \iff 6t^3 + 12t + 8 = 0$$

Soit f la fonction définie sur \mathbf{R} par $f(t) = 6t^3 + 12t + 8$.

f est dérivable sur \mathbf{R} et $f'(t) = 18t^2 + 12 > 0$; donc la fonction f est strictement croissante sur \mathbf{R} .

f est une fonction polynôme donc sa limite à l'infini est la limite de son terme de plus haut degré :

$$\lim_{t \rightarrow -\infty} f(t) = \lim_{t \rightarrow -\infty} 6t^3 = -\infty \text{ et } \lim_{t \rightarrow +\infty} f(t) = \lim_{t \rightarrow +\infty} 6t^3 = +\infty.$$

La fonction f est une fonction polynôme, donc elle est continue sur \mathbf{R} , et elle est strictement croissante sur \mathbf{R} . Sa limite en $-\infty$ est $-\infty$ et sa limite en $+\infty$ est $+\infty$. Donc, d'après le corollaire du théorème des valeurs intermédiaires, l'équation $f(t) = 0$ aura une unique solution sur \mathbf{R} .

Il existe donc un t unique solution de l'équation $6t^3 + 12t + 8 = 0$, ce qui entraîne qu'il existe un unique point d'intersection de l'ensemble (E) et du plan (ABC).

Exercice 4

5 points

Candidats ayant suivi l'enseignement de spécialité

1. Soit p un entier relatif donné.

Soit l'équation $(E_p) : 3x + 4y = p$, où $(x; y)$ est un couple d'entiers relatifs.

a. $3 \times (-p) + 4 \times p = -3p + 4p = p$ donc le couple $(-p; p)$ est une solution particulière de (E_p) .

b. Soit S_p l'ensemble des couples de la forme $(-p + 4k; p - 3k)$ où $k \in \mathbf{Z}$.

- On suppose que le couple $(x; y)$ appartient à l'ensemble S_p ; alors il existe un entier relatif k tel que $x = -p + 4k$ et $y = p - 3k$.

$$\text{On a donc : } 3x + 4y = 3(-p + 4k) + 4(p - 3k) = -3p + 12k + 4p - 12k = p \\ \text{donc le couple } (x; y) \text{ est solution de l'équation } (E_p).$$

- On suppose que le couple $(x; y)$ est solution de (E_p) ; cela signifie que $3x + 4y = p$.

On sait que le couple $(-p; p)$ est une solution particulière de (E_p) donc $3(-p) + 4p = p$.

En retranchant membre à membre ces deux égalités, on obtient $3(x + p) + 4(y - p) = 0$ ou encore $3(x + p) = -4(y - p)$.

D'après cette égalité, 4 divise $3(x + p)$; on sait que les nombres 3 et 4 sont premiers entre eux donc, d'après le théorème de Gauss, 4 divise $x + p$.

On en déduit que $x + p = 4k$ avec $k \in \mathbf{Z}$ et donc que $x = -p + 4k$.

De $3(x+p) = -4(y-p)$ et de $x+p = 4k$, on déduit que $3 \times 4k = -4(y-p)$ c'est-à-dire que $-3k = y-p$ ou encore $y = p-3k$.

On peut donc enfin dire que $(x; y) = (-p+4k; p-3k)$ avec $k \in \mathbf{Z}$, donc que le couple $(x; y)$ appartient à S_p .

On a donc démontré que l'ensemble des solutions de l'équation (E_p) est l'ensemble des couples $(-p+4k; p-3k)$ où $k \in \mathbf{Z}$.

Dans la suite de l'exercice, l'espace est muni d'un repère orthonormé $(O; \vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$.

On considère le plan \mathcal{P} d'équation cartésienne $6x+8y-z=0$.

2. Soit M_0 un point de coordonnées $(x_0; y_0; z_0)$ qui appartient au plan \mathcal{P} et dont les trois coordonnées sont des entiers relatifs.

a. On sait que le point M_0 appartient au plan \mathcal{P} , donc ses coordonnées $(x_0; y_0; z_0)$ vérifient l'équation du plan : $6x_0+8y_0-z_0=0$ donc $z_0=6x_0+8y_0$.

$6x_0$ est pair et $8y_0$ est pair donc $6x_0+8y_0$ est pair donc z_0 est pair.

b. On pose $z_0=2p$ où p est un entier relatif.

$6x_0+8y_0-z_0=0$ donc $6x_0+8y_0-2p=0$ ce qui équivaut à $6x_0+8y_0=2p$ ou encore $3x_0+4y_0=p$; donc le couple $(x_0; y_0)$ est solution de l'équation (E_p) .

c. • On vient de voir que si M_0 de coordonnées $(x_0; y_0; z_0)$ appartient au plan \mathcal{P} , alors z_0 est pair et égal à $2p$, et $(x_0; y_0)$ est solution de (E_p) . Donc $x_0 = -p+4k$ et $y_0 = p-3k$ d'après la question 1.

• Réciproquement, si un point M_0 a pour coordonnées $(x_0; y_0; z_0) = (-p+4k; p-3k; 2p)$ on a : $6x_0+8y_0-z_0 = 6(-p+4k)+8(p-3k)+2p = -6p+24k+8p-24k+2p = 0$ donc $M_0 \in \mathcal{P}$.

L'ensemble des points du plan \mathcal{P} à coordonnées entières est donc l'ensemble des points dont les coordonnées sont de la forme $(-p+4k; p-3k; 2p)$ où k et p sont des entiers relatifs.

3. À tout point M de coordonnées $(x; y; z)$, on associe le point M' de coordonnées $(x'; y'; z')$ avec

$$\begin{pmatrix} x' \\ y' \\ z' \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 31 & 75 & 180 \\ 56 & 41 & -144 \\ 28 & -30 & 29 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}.$$

a.
$$\begin{pmatrix} x' \\ y' \\ z' \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 31 & 75 & 180 \\ 56 & 41 & -144 \\ 28 & -30 & 29 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \iff \begin{pmatrix} x' \\ y' \\ z' \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 31x+75y+180z \\ 56x+41y-144z \\ 28x-30y+29z \end{pmatrix}$$

$$\begin{aligned} \text{Donc } 6x'+8y'-z' &= 6(31x+75y+180z)+8(56x+41y-144z)-(28x-30y+29z) \\ &= 186x+450y+1080z+448x+322y-1152z-28x+30y-29z \\ &= 606x+808y-101z = 101(6x+8y-z) \end{aligned}$$

b. Si le point M est un point du plan \mathcal{P} , alors $6x+8y-z=0$ donc $101(6x+8y-z)$, et donc $6x'+8y'-z'=0$ ce qui prouve que le point M' est aussi un point du plan \mathcal{P} .

c. Soit Δ la droite perpendiculaire à \mathcal{P} passant par O .

Le plan \mathcal{P} d'équation $6x+8y-z=0$ a pour vecteur normal \vec{n} de coordonnées $(6; 8; -1)$; ce vecteur est donc un vecteur directeur de la droite Δ . De plus, la droite Δ passe par le point

$$\text{O donc elle a pour représentation paramétrique : } \begin{cases} x = 6t \\ y = 8t \\ z = -t \end{cases} \quad t \in \mathbf{R}$$

On suppose que le point M appartient à la droite Δ donc il a ses coordonnées de la forme $(6t; 8t; -t)$ où $t \in \mathbf{R}$.

Le point M' a pour coordonnées $(x'; y'; z')$ telles que $\begin{pmatrix} x' \\ y' \\ z' \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 31x + 75y + 180z \\ 56x + 41y - 144z \\ 28x - 30y + 29z \end{pmatrix}$ et donc :

$$\begin{cases} x' = 31 \times 6t + 75 \times 8t + 180 \times (-t) = 606t = 6(101t) \\ y' = 56 \times 6t + 41 \times 8t - 144 \times (-t) = 808t = 8(101t) \\ z' = 28 \times 6t - 30 \times 8t + 29 \times (-t) = -101t = -(101t) \end{cases}$$

Les coordonnées de M' sont donc de la forme $(6t'; 8t'; -t')$ où $t' \in \mathbf{R}$ donc le point M' appartient à la droite Δ .